

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2015)
Heft: 2

Buchbesprechung: Compte rendu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Compte rendu

Un livre sur le contexte, la bataille et la neutralité suisse

Col Hervé de Weck

A l'occasion du 500^e anniversaire de la bataille de Marignan, la Fondation Pro Marignano a publié en 2014 un ouvrage richement illustré, qui comprend vingt-neuf contributions en français, en allemand et en italien. Il évoque le contexte, la bataille et les développements qui en résultent, la non intervention des Cantons dans les affaires des Etats étrangers, le Stillesitzen, puis la neutralité jusqu'à nos jours.

Parmi les contributions en français, « La société suisse vers 1500 et ses rapports avec la Lombardie », « Monarchie française et politique d'Italie vers 1500 », « L'expérience des fantassins suisses à la bataille de Novare 1513 », « La bataille de Marignan, mythes et réalités », « L'armée de François I^{er} à l'époque de la bataille de Marignan », « La neutralité du Corps helvétique avant, pendant et après la Guerre de Trente Ans », « Rupture ou évolution ? La neutralité suisse (1975-2012). »

Décisive pour l'histoire suisse et l'une des principales batailles des guerres d'Italie, Marignan oppose, les 13 et 14 septembre 1515, les troupes du roi de France François I^{er} aux Suisses, qui défendent le Milanais. Le duc Maximilien Sforza, leur protégé, est en outre allié au pape Léon X et à l'empereur Maximilien de Habsbourg. En automne 1515, 40'000 à 50'000 de leurs guerriers se trouvent en Italie du Nord (tous ne participent pas à la bataille de Marignan). François I^{er}, avec 30'000 fantassins et archers, de la cavalerie et une forte artillerie (72 canons lourds, 200-300 pièces légères), passe les Alpes par l'itinéraire difficile de la vallée de la Durance et du col d'Argentière. Les 20'000 fantassins suisses, qui l'attendent à Pignerol et à Suse, se replient alors sur Milan. Le roi pousse sur Marignan, à 16 km au sud-est de la ville, afin de rejoindre l'armée de Venise, son alliée.

Une partie des capitaines suisses (notamment ceux de Berne, Soleure et Fribourg) acceptent de négocier et, le 8 septembre, ils signent avec François I^{er} le traité de Gallarate, qui prévoit la paix et le versement d'un million de couronnes aux Confédérés. Cette décision n'est pas acceptée par tous.

Le 13 septembre, sous l'impulsion du cardinal Mathieu Schiner, une masse de guerriers confédérés se rue vers Marignan. L'avant-garde, un millier d'arquebusiers d'élite, établit le contact vers 17 heures, mais les Suisses ne réussissent pas à s'emparer de l'artillerie française. Le 14 septembre, au lever du jour, celle-ci fait un carnage dans les carrés suisses repartis à l'assaut. Après un recul, les Suisses lancent une nouvelle attaque qui aurait pu être victorieuse si 12'000 hommes de la République de Venise n'étaient pas arrivés en renfort. Les Confédérés se replient sur Milan.

La bataille provoque la perte de 5'000 à 8'000 hommes du Roi et de 9'000-10'000 Suisses, près de la moitié des contingents engagés.

Après Marignan, les cantons abandonnent leur politique d'expansion. En novembre 1516, François I^{er} conclut avec eux une paix perpétuelle qui implique une alliance et la mise à sa disposition de régiments suisses capitulés, c'est le début du système politico-militaire qui va subsister jusqu'à la Révolution française.

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, l'historiographie suisse glorifie l'héroïsme des Confédérés à Marignan et passe sous silence

les problèmes de commandement et de discipline. Elle véhicule le mythe de la leçon de 1515, qui pousse les cantons dans la voie de la neutralité, alors que cette politique s'explique surtout par les divisions intérieures dues à la Réforme, par une série de défaites jusqu'en 1525 (Marignan, La Bicoque, Sésia, Pavie) et par l'importance des pertes dues au service mercenaire. Tout aussi célèbre en France, la « bataille de géants » a été vue comme l'exploit du jeune Roi, qui écrase les « compteurs de princes », avant d'être, pour Michelet, le triomphe de la nation.

H. W.

